

FOOTBALL

INVITÉ DU FORUM ECHIBEK

# Les menaces du président de la LNF

La réglementation «sera appliquée à tout le monde», a affirmé, hier, le président de la Ligue nationale de football (LNF), M. Ali Malek, selon lequel «seul le terrain décidera du sort des clubs dans les championnats d'Algérie de première et seconde division.

Ali Malek a souligné au forum hebdomadaire du journal *Echibek* que «la réglementation sera appliquée à tout le monde», précisant que «le football se joue sur le terrain et sa préservation se fait au niveau de la Ligue nationale».

Le président de la LNF, qui a souligné que «nous n'avons aucun problème avec les clubs», a averti : «Je suis obligé de faire respecter les règlements généraux pour le bon déroulement de la compétition.»

A ce propos, le premier responsable de l'instance dirigeante de la compétition est revenu largement sur les sanctions prises à l'encontre du NARB Réghaïa et l'USM El Harrach, suite aux incidents survenus à l'issue de leur match comptant pour la 27<sup>e</sup> journée du championnat de division 2.

«La commission de dis-

cipline a tranché cette affaire dans le strict respect de la réglementation en vigueur : l'USM El Harrach était sous le coup d'une sanction avec sursis et a été sanctionnée par la révocation du sursis», a indiqué Ali Malek, qui a condamné, au passage, les déclarations du président de l'USMH, Mohamed Laïb, lequel risque d'être convoqué pour comparaître devant la LNF.

### Arbitrage : «Ce n'est pas moi, c'est l'autre»

Au sujet de l'arbitrage, qui continue de faire couler beaucoup d'encre chaque week-end, le président de la LNF a reconnu que des erreurs sont commises dans certains matchs.

«Je n'ai pas d'autorité sur l'arbitrage. Toutefois, nous constatons certaines erreurs importantes dans



Photos: DR

certaines matchs. Mais il faut reconnaître qu'il y en a de moins en moins», a-t-il précisé. «Les décisions de l'arbitre sont indiscutables. Ce sera un dérapage grave de revoir les décisions de l'homme en noir», a-t-il fait observer.

Pour assurer une bonne fin de saison au niveau des deux divisions, la LNF a pris une série de décisions, dont le respect strict des horaires des rencontres. «C'est une préoccupation de la LNF. Nous veillons à ce que les officiels fassent en sorte que tous les matchs se déroulent à la même heure. Mais dans

certaines cas, le retard est indépendant de notre volonté, comme ce fut le cas lors du match Réghaïa-USMH», a souligné Ali Malek.

### De l'application de la loi en question

D'autre part, la LNF va réunir dans les prochains jours les délégués de matchs pour leur recommander le respect strict de la réglementation.

«La LNF ne peut réussir seule cette mission, nous sollicitons les présidents de club pour apporter leur contribution dans l'intérêt

du football algérien», a-t-il dit. Par ailleurs, le président de LNF ne pense pas que la qualification de l'ES Sétif pour les demi-finales de la Ligue des champions arabes va chambouler le calendrier du championnat.

«La qualification de l'ESS ne nous gêne pas. Le problème se pose à son niveau. Il lui sera difficile voire impossible de concilier deux matchs de compétitions arabe et africaine, à savoir disputer la demi-finale de la Ligue arabe et les 1/8<sup>e</sup> de la Ligue africaine, même si on lui reporte ses matchs de championnat», a-t-il estimé.

## MÉMENTO

### Malek n'aime plus la presse

Le diagnostic fait du football national est loin d'être exact, parfait. Le sport-roi en Algérie n'est pas seulement malade car toutes les maladies ont un ou plusieurs remèdes. Il est tout simplement en état de décomposition avancé. Et chaque week-end qui passe apporte son lot de mauvaises nouvelles. Sur les terrains et en dehors. Derrière les murs des stades, ceux des rédactions et encore plus, ceux des structures de gestion de la discipline (clubs, ligues et fédération). Faut-il rabâcher les détails souvent cyniques d'un monde miné par les dissensions et les guerres de clans. Au sein des associations sportives et, pis, au niveau des sphères dirigeantes élues. La Ligue nationale de football en est une plate-forme exemplaire de cet état de décomposition dont est victime le football algérien. Voilà une instance censée apporter un plus, comme cette mission de soulager la fédération de ce fardeau qu'est devenue la programmation des matches et la désignation des terrains et des arbitres, qui trouve le moyen de s'attirer la foudre de tous les acteurs qui font le football en Algérie. Son président, Ali Malek pour ne pas le nommer, est la «principale cible» des accusateurs. Ancien arbitre de son vécu de sportif, cadre d'une banque respectée et respectable, M. Malek semble subir la pression que les sportifs vivent à longueur de saison et durant le plus clair de leur carrière sur les terrains. Hier, le patron de la structure du sport-roi agonisant invité au forum de nos confrères *Echibek* a franchi un nouveau pas vers la... démente. Il a réagi de manière pour le moins incivile à la remarque du journaliste du *Soir d'Algérie* qui lui a fait rappeler son «négalisme» concernant sa réponse donnée à une question d'un confrère portant sur les conditions de travail de la presse dans les stades. A cette interrogation, M. Malek, qui semble oublier d'où il vient et comment il a gravi les échelons, a répondu que le fait de réserver un endroit spécifique aux journalistes au niveau des enceintes sportives risque de faire d'eux la cible privilégiée des supporters. Une réponse qui a fait rire les présents au forum, sous cape pour certains. Car à bien réfléchir, une telle menace suppose que le football algérien est entré en guerre fratricide dans laquelle personne n'est épargné. M. Malek semble ignorer que si violence, injustifiable d'où qu'elle émane, il y a c'est principalement à cause du manque d'autorité de la part de tous les intervenants sur la raison d'être du football, en premier la ligue qu'il dirige depuis juin 2006 suite à une élection marquée par l'absence de quorum et les «réserves personifiées» de la tutelle. Deux ans plus tard, Malek pense du mal d'une presse, *Le Soir d'Algérie* en particulier, dont la responsabilité se limite à reprendre, souvent aveuglément, les promesses des uns et des autres. Les fautes d'arbitrage, les suspensions et les délocalisations abusives, les calendriers faits sur pièce et bien d'autres «malformations» qui agitent les amoureux du football ne sont pas une innovation de journalistes.

M. B.

## TOURNOI PRINTEMPS FOOT Les jeunes catégories en vedette



La belle animation est de retour à Oran El Bahia avec la grande manifestation du printemps qui débutera aujourd'hui au stade de Maraval et qu'attendaient avec impatience les jeunes, notamment les désœuvrés, qui ont ainsi une occasion d'échapper aux vicissitudes de la vie et ses maux sociaux que sont la drogue, le tabagisme, le vol, etc. La Radieuse a fait profiter de son expérience d'autres jeunes à travers les wilayas du pays, lesquels commencent à suivre son exemple, au grand bien de cette grande masse de jeunes sportifs non structurés.

Comme elle a toujours donné son aide, qu'elle soit morale ou matérielle. Profitant de l'occasion des vacances scolaires, la Radieuse a pensé, cette fois-ci, aux catégories benjamins et minimes, sans

pour autant oublier les seniors, pour animer la 10<sup>e</sup> édition et rester dans le sillage de la formation. A ce sujet, la Radieuse attend une participation record, à savoir 490 athlètes dans les trois catégories.

Le président de la Radieuse, Chafi Kada, estime que «ce challenge Printemps foot sera différent des précédents, et ce, en raison de l'importance qui sera accordée aux jeunes catégories».

Pour ce qui est du volet technique de cette manifestation, une commission composée de l'ex-star nationale, Lakhdar Belloumi, des anciens internationaux Guemri Redouane, Medjahed Hamadi, Foussi Tayeb, Mohamed Hansal ainsi que Baha, s'occupera du suivi de cet événement sportif afin d'y découvrir les jeunes talents qui peuvent

faire revivre le sport algérien dans quelques années. Les partenaires fidèles de La Radieuse, à savoir Sonatrach, Djezzy, Groupe Sidar, Groupe Mehri, Sonegaz, la Caar, VitaJus, Groupe Mami, Macs, Sopiraf, Hyundai, Alpec, Laiterie Soummam, Ifri, Ring, ABS Chaâbane, Stream System, Knauff, ainsi que les autorités locales, ont promis de récompenser par des cadeaux de valeur le lauréat ainsi que les figures sportives qui ont honoré les couleurs algériennes dans les grandes manifestations internationales.

C'est, d'ailleurs, grâce à ces partenaires et à l'aide efficiente de la Sûreté nationale et de la Protection civile que la Radieuse réussit ses grands rendez-vous pour l'intérêt premier de la jeunesse algérienne.

## ARBITRAGE

### La Fifa abandonne les expérimentations électro-niques

Joseph Blatter, président de la Fédération internationale de football, a annoncé, samedi dernier que la Fifa abandonne la technologie du ballon à puce et des caméras sur les lignes de but, expérimentant, à la place, la présence de deux arbitres assistants supplémentaires. «C'est la meilleure solution et grâce à elle, le football va continuer à avancer. Il ne faut pas dénaturer le jeu. Il faut que ce soient les arbitres qui continuent à prendre les décisions et non les machines», a déclaré M. Blatter pour justifier cette décision prise à l'issue de la 122<sup>e</sup> assemblée générale de l'International Board à Gleneagles.

«Il y a eu plusieurs erreurs lors des expérimentations. Ensuite techniquement et logistiquement, c'est très compliqué à mettre en place. C'est également très cher», a expliqué le président de la Fifa à propos des ballons à puce expérimentés lors de récentes compétitions de jeunes et du Mondial des clubs fin 2007 au Japon.

«Nous n'avons pas changé d'avis ou fait marche arrière. C'est simplement que les deux options proposées ne sont pas encore assez précises. C'est facile au tennis puisque les balles frappent le sol. C'est plus difficile au football. Il faut conserver la simplicité du football. Et s'il y a des erreurs, ce n'est pas grave», a conclu le président de la Fifa.

Depuis trois saisons, la Fifa avait développé des expérimentations basées sur un ballon à puce, pour juger si la balle avait franchi la ligne de but, et sur la présence de caméras sur la ligne de but qui devaient aider les arbitres à mieux apprécier les fautes commises dans la surface de réparation. La Fifa préfère désormais se concentrer sur le projet défendu par Michel Platini, le président de l'UEFA (Union européenne de football), consistant à placer sur le terrain deux nouveaux arbitres assistants, présents derrière chaque but pour signaler tout ce qui se passe dans la surface de réparation, montant ainsi le nombre d'arbitres à cinq par match. La Fifa n'a pas annoncé quand et où débutera l'expérimentation de ce projet.